

Mémoires et thèses

Carmen d'Entremont

Volume 4, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201796ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201796ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

d'Entremont, C. (2006). Mémoires et thèses. *Rabaska*, 4, 197–213.

<https://doi.org/10.7202/201796ar>

Annuel

Mémoires et thèses

CARMEN d'ENTREMONT

Université Sainte-Anne

NDLR. Cette section compile vingt-six travaux préparés par des étudiants de programmes d'ethnologie, d'histoire, de littérature, de langues, d'anthropologie, de communication, de sociologie, d'études urbaines et de théologie ou de sciences religieuses. Tous ont un lien étroit avec l'ethnologie des Français d'Amérique. Ces dix-neuf mémoires et ces sept thèses proviennent des universités suivantes : Université Laval (3 Ph. D. et 8 M. A.), Université du Québec à Montréal (2 Ph. D. et 7 M. A.), l'Université de Louisiane à Lafayette (2 Ph. D. et 2 M. A.) et l'Université de Montréal (2 M. A.).

AUDET, VÉRONIQUE. *Innu Nikam : expression musicale populaire, affirmation identitaire et guérison sociale en milieu innu contemporain*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2005, vi-182 p. Ill. [Direction : Sylvie Poirier].

Ce mémoire de maîtrise porte sur l'expression musicale populaire contemporaine des Innus dans une perspective d'affirmation identitaire et de guérison sociale liées aux processus de décolonisation et de revalorisation / revitalisation culturelles. La recherche concerne plus particulièrement les Innus des communautés de Uashat mak Mani-Utenam et d'Ekuanitshit. La performance et la création de chansons populaires en langue innue sont devenues depuis peu un phénomène très important dans plusieurs communautés. Elles s'inspirent à la fois des modes traditionnels de relation au son et au monde, de la tradition de chants chrétiens en langue innue ainsi que des musiques de violoneux, country, folk, rock et de la diversité des courants actuels, révélant toutefois une attitude musicale propre aux Innus en continuité avec un mode d'être au monde traditionnel innu. De par leur expression proprement innue à travers la langue, certains aspects sonores du chant et de la musique, ainsi qu'à travers les thématiques idéalisant la vie et les valeurs traditionnelles et problématisant les réalités contemporaines, elles possèdent une forte portée identitaire. Ancrés dans l'expérience

contemporaine, ces musiques et leurs acteurs sont des agents importants de transformation et de revitalisation sociales et culturelles et prennent part à un processus de guérison sociale de l'être innu.

BARBIEUX, MICHAEL. *La Déstructuration du fantastique dans les contes de Jos Violon de Louis Fréchette*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2002, v-103 p. [Direction : Aurélien Boivin].

Ce mémoire propose l'examen de la faillite du fantastique dans les contes littéraires de Louis Fréchette, notamment les « Contes de Jos Violon ». Ces écrits portent le titre générique de contes, mais ils doivent plutôt être considérés comme des légendes. En transposant le conte oral en conte littéraire, l'écrivain lévisien n'a pas seulement « passé au laminoir de l'écriture la tradition populaire », il s'est aussi moqué d'elle en construisant ses contes comme on construit des châteaux de cartes. Utilisant tout un jeu de procédés (délégation de la narration, langage populaire, fantastique, etc.), Fréchette n'a besoin que d'un souffle d'ironie pour souffler ces constructions. Comme d'autres conteurs, les procédés qu'il utilise lui permettent de recréer à l'écrit l'ambiance des veillées si chères à son cœur d'enfant. Cependant, derrière l'écrivain, transparait un sévère critique de la naïveté populaire qui utilise le fantastique à sa façon pour dénoncer la récupération des croyances populaires.

BEAUCHESNE, MICHELLE. *Le Conteur dans l'œuvre de Louis Fréchette : figure de médiation culturelle entre oralité et écriture*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2005, iii-115 p. [Direction : Johanne Villeneuve].

Ce mémoire étudie le passage de la tradition orale à la culture écrite dans les contes de Louis Fréchette, auteur canadien-français du XIX^e siècle. Issu de la tradition orale, le conte réitère les assises culturelles d'un peuple nouvellement alphabétisé. L'objectif principal est d'étudier l'impact de la médiation culturelle par l'écriture sur la transmission de la tradition orale canadienne-française. Il s'agit de voir comment Fréchette transpose la performance orale de ses principaux conteurs, afin de mettre en scène et d'inscrire la culture orale dans la culture de l'écriture. En outre, l'analyse des contes de Fréchette déterminera l'écart de la transmission entre conte oral et conte littéraire. Selon l'hypothèse de lecture proposée, la médiation culturelle par l'écriture provoque une décontextualisation et un recadrage, à l'intérieur des limites mêmes de l'écriture, des différents repères identitaires propres à la culture orale canadienne-française du XIX^e siècle. Dès lors, l'analyse démontre que l'acte d'écriture initie un filtrage du nouveau savoir mémorisé. Les résultats de la recherche illustrent également une intentionnalité chez l'auteur quant à la sélection

du contenu véhiculé. Cette réappropriation, partielle mais concrète, du patrimoine culturel de la tradition orale s'accomplit par l'intermédiaire d'un recadrage de la mémoire collective à l'intérieur même des contes de Louis Fréchette.

BOUTIN, SUZANNE. *L'Institution et la religion populaire au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré : pourparlers et échanges entre deux sous-cultures religieuses*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 1999, iv-156 p. III. [Direction : Lise Pilon et Jean Simard].

Le présent mémoire traite du phénomène de la religion populaire en explorant les relations entre l'institution et la religion populaire lors du pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré. Les systèmes de valeurs de ces deux sous-cultures religieuses sont mis en évidence autant dans leurs dissemblances que dans leurs points communs. En pénétrant par une méthode ethnographique l'univers de ces deux sous-cultures religieuses, c'est la communauté du pèlerinage sous l'angle de sa dynamique sociale que la présente étude met en relief. Sur le plan théorique, le cadre d'interprétation dynamiste de Georges Balandier aide à démontrer le processus de négociation des pratiques qui se met en place entre l'institution et les pèlerins. Négociation qui permettrait ainsi la reproduction de la communauté du pèlerinage à Beaupré malgré un univers religieux en pleine transformation au Québec.

BOURQUE, AMÉLINE. *Les Pêcheurs de homard aux Îles-de-la-Madeleine : artisans et/ou professionnels*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2004, viii-112 p. [Direction : Claude Bariteau].

Tout comme les autres types de pêche, la pêche au homard aux Îles-de-la-Madeleine a vécu des changements importants. Les techniques de pêche, la réglementation, les revenus et la formation sont quelques indicateurs de cette transformation. Cela a entre autres entraîné une modification des rapports aux autres, ainsi que des opinions des pêcheurs. La pêche au homard aux Îles-de-la-Madeleine est l'objet actuellement d'une normalisation et d'une professionnalisation. De plus, le pêcheur de homard participe davantage à la gestion gouvernementale de son métier. Cette recherche, basée pour l'essentiel sur une série d'entrevues auprès d'une vingtaine de pêcheurs de homard aux Îles-de-la-Madeleine, tend à démontrer que le métier qu'ils exercent est actuellement en changement. Fortement marquée par son caractère artisanal, cette pêche tend de plus en plus à se professionnaliser, particulièrement avec l'arrivée d'une nouvelle génération de pêcheurs.

CHA, JONATHAN. *Évaluation du potentiel monumental du patrimoine religieux de l'arrondissement Rosemont–La Petite Patrie, à Montréal : plan stratégique*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2005, 449 p. [Direction : Luc Noppen].

Le mémoire de maîtrise porte sur l'évaluation du potentiel monumental du patrimoine religieux de l'arrondissement Rosemont–La Petite Patrie et propose un plan stratégique de conservation. Le phénomène de la désaffectation des lieux de culte, dans l'arrondissement étudié laisse présager une désaffectation quasi totale d'ici dix ans. En vue d'une « vision d'ensemble » mieux articulée, les résultats de la recherche visent à soutenir la mise en valeur des églises les plus intéressantes et, à cet effet, propose : 1) de développer une meilleure connaissance sur chacun des bâtiments recensés (100 lieux de culte, dont 58 qui ont une figure ecclésiale affirmée et 9 qui ont une stature monumentale évidente) en dressant un historique précis de chacun ; 2) de compléter les analyses architecturales et urbaines pour dégager les qualités de ces édifices ; 3) de faire l'analyse patrimoniale de chacun des bâtiments (et ensembles paroissiaux) en vue de proposer une hiérarchisation qui permette ou d'assurer a) leur sauvegarde intégrale, b) le maintien de leur volume comme monument urbain, c) leur maintien partiel, ou d'autoriser, le cas échéant, leur disparition. Cette recherche se distingue par le fait : 1) qu'elle aborde un corpus particulier, tous les bâtiments situés sur le territoire datent du XX^e siècle, sont peu connus et n'ont jamais fait l'objet d'études et d'analyses fouillées ; 2) l'analyse architecturale et urbaine est plus révélatrice parce que menée sur un corpus identifié à un territoire qui a une cohérence historique, spatiale et identitaire ; 3) le plan stratégique auquel aspire la recherche est original précisément parce qu'il prend en compte ce corpus large, qui permet d'échantillonner les propositions de conservation et de mise en valeur, mais aussi de proposer l'inscription des mesures pertinentes dans la planification urbaine proposée par les autorités municipales.

CHARPENTIER, ÉRIC. *Cadien-Américain : une négociation identitaire*. Mémoire (M. A.), University of Louisiana at Lafayette, 2001, v-58 p. [Direction : Barry-Jean Ancelet].

Ce mémoire de maîtrise porte sur l'expérience américaine comme élément essentiel au développement de l'identité cadienne. Il montre que la Renaissance cadienne, qui est née du besoin, il y a environ trente ans, de redéfinir les frontières culturelles en Louisiane du Sud, a négligé de considérer son américanité comme partie vitale de l'expérience cadienne. Quoique la référence à des modèles culturels, comme celui des Québécois, ait été nécessaires à la réorganisation de l'expérience francophone en

Louisiane, elle a, au fil des ans, révélé ses limites pour expliquer les mécanismes culturels de l'identité cadienne. En effet, les Québécois sont canadiens, tandis que les Cadiens sont citoyens des États-Unis depuis le début du XIX^e siècle, et nous avons affaire à deux cultures ainsi qu'à des réalités nationales différentes. Dans cette perspective, toute l'expérience cadienne est ici présentée comme une expérience américaine – dans laquelle s'insère une négociation culturelle entre ce qui est propre à une certaine région des États-Unis (ici, les Cadiens) et la conception nationale de l'identité. Finalement, ce mémoire sert de complément au document *Vent libre dessus le radio*, un documentaire sur l'identité cadienne que l'auteur a coécrit et codirigé.

COMTOIS, MARTIN. *Manières d'habiter dans les espaces sociaux des maisons unifamiliales de la banlieue de Québec*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2004, 134 p. Ill. [Direction : Jocelyne Mathieu].

Les maisons de banlieue de type pavillonnaire ont transformé les pratiques et coutumes des nombreux Québécois attirés par ce phénomène urbain et ce, surtout après la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Notre étude privilégie l'approche ethnologique, d'abord par l'enquête de terrain puis par l'analyse du discours des personnes interrogées. Jusqu'à aujourd'hui, les périphéries des grands centres urbains nord-américains ont fait apparaître des pratiques culturelles adaptées à cette nouvelle réalité. Ce mémoire vise à rendre compte des résultats d'une recherche réalisée en banlieue de Québec sur des manières d'habiter. Les pièces de rassemblement à vocation sociale ou familiale retiennent particulièrement notre attention, soit le salon, la salle de séjour et la cuisine-salle à manger.

D'AMOUR, VALÉRIE. *Les Réseaux de sociabilité des Montréalais au XVIII^e siècle*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2003, vii-149-xi p. Carte [Direction : Thomas Wien].

Située à l'intersection de l'histoire urbaine et de la sociabilité, l'étude des réseaux de sociabilité des Montréalais à l'époque de la Nouvelle-France souhaite favoriser une meilleure compréhension de la vie sociale des Canadiens d'autrefois. Dans ce mémoire, nous cherchons plus spécifiquement à voir l'importance que peut avoir le voisinage dans les relations sociales de résidents de la ville fortifiée. Les liens de sociabilité entretenus dans un cadre professionnel, familial ou lors de la pratique de loisirs sont successivement abordés. Ces relations n'étant cependant pas qu'harmonieuses, nous donnons ensuite un aperçu des conflits de toutes sortes qui ont pu affecter la vie des Montréalais. L'analyse des parcours individuels de quelques habitants de la ville donne enfin une certaine vue d'ensemble de leurs réseaux de sociabilité. Ainsi, le voisinage, où se

regroupent souvent des membres de la parenté et des compagnons de travail, joue un rôle important dans la vie quotidienne des résidents de Montréal. Par contre, il n'est pas rare que leurs relations professionnelles et familiales dépassent amplement les frontières du voisinage et parfois même de la ville fortifiée.

DAVID, DANA-ANN. *Parole, pratique et pouvoir : le rôle du traiteur dans la société cadienne*. Mémoire (M. A.), University of Louisiana at Lafayette, 2000, x-206 p. Cartes. [Direction : Barry-Jean Ancelet].

Ce mémoire propose une approche phénoménologique à l'étude de la médecine traditionnelle pratiquée par les guérisseurs cadiens, connus comme traiteurs à l'ouest de Lafayette, en Louisiane. Empreintes de tendances rationalistes, les études antérieures peignent les traiteurs cadiens et leurs patients comme des individus qui, d'une façon ou d'une autre, ont échappé au progrès. Cette étude examine ce travers, ce qui permet aux Cadiens d'expliquer leurs méthodes traditionnelles de guérison. Pendant le XIX^e siècle, ces immigrants acadiens, installés en Louisiane à partir de 1764, par l'interaction avec d'autres groupes ethniques et la stratification sociale, sont devenus Cadiens. Un discours négatif accompagné de stéréotypes défavorables, ainsi que le bannissement de l'enseignement du français en 1916, ont réprimé le développement d'une identité légitime pendant le XX^e siècle. Toutefois, en dépit de la pression assimilatrice, la guérison cadienne s'est développée et maintenue dans les communautés rurales francophones, appelées *voisinages*. Ce mémoire étudie la coexistence de deux systèmes de guérison, le traditionnel et le scientifique. Notant les pratiques traditionnelles, documentées par des chercheurs étrangers et toujours courantes dans la région, le mémoire rapporte les expériences des traiteurs et de leurs patients. Ce qui, au départ, semblait contradictoire révèle une pratique qui trouve sa logique dans des patrons d'établissement de la région et une économie traditionnelle qui s'est perpétuée jusqu'au XX^e siècle. Les traiteurs fournissaient à la communauté un service particulier qui favorisait des échanges et renforçait la cohésion du système. L'observation de ces méthodes traditionnelles suggère que les deux systèmes sont complémentaires et qu'on pourrait créer une voie de communication entre les méthodes de guérison scientifiques et traditionnelles.

DE GROSOIS, LOUISE. *Les Forges de la mémoire : le travail de valorisation du patrimoine vivant*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2004, xiii-108 p. [Direction : Gina Stoïciu].

L'objectif général de ma recherche est de voir comment les traditions vivantes sont un foyer de résistance à l'homogénéisation, à la

standardisation, à la normalisation et qu'elles peuvent être une source d'inspiration pour tout individu et toute collectivité qui participent à leur transmission. Je souhaite différencier le rôle des différents acteurs du patrimoine vivant : les porteurs de traditions, les chercheurs, les intervenants dans les organismes de valorisation. Un autre objectif de ma recherche est de montrer comment il est possible de recréer les conditions favorables à la transmission dans de nouveaux contextes d'imprégnation naturels et dans de nouveaux cadres d'apprentissage tout en préservant l'esprit de la tradition. Le défi résulte du mandat de préservation de la mémoire collective que toute culture identitaire se doit d'honorer. La métaphore utilisée dans le titre principal de mon « travail de mémoire », *les forges de la mémoire*, renvoie à cette intuition que le processus de transmission de la tradition orale est quelque chose de vital et de fondamental pour les êtres humains. Mon hypothèse de départ est que les porteurs de traditions sont les meilleurs médiums pour transmettre les traditions. Je cherche à témoigner des questionnements des intervenants et des artistes sur les conditions de pratique des traditions, des choix possibles des moyens de transmission, des lieux et des occasions favorables. Mon analyse porte sur deux études de cas : celle de la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise, un organisme existant depuis 1981, et celle du Conseil québécois du patrimoine vivant, fondé en 1993. Elle porte aussi sur la démarche et les questionnements des gens du milieu. La question de la transmission d'une génération à l'autre est devenue le pivot d'intégration de toutes les réflexions et actions à entreprendre, l'enjeu principal qui réside au cœur de la question du patrimoine vivant. À partir du moment où la question de la transmission se pose, on doit réfléchir aux conditions dans lesquelles elle se passe. En jetant un regard sur ces conditions et surtout sur la manière qu'ont les gens de continuer à vivre les traditions, on peut voir à l'œuvre le processus de pensée qui est à la base de la construction de l'imaginaire social, moral et politique d'une collectivité.

DROUIN, MARTIN. *La Sauvegarde d'un patrimoine urbain et la formulation d'une identité (Montréal, 1973-2003)*. Thèse (Ph. D.), Université du Québec à Montréal, 2004, 474 p. [Direction : Lucie K. Morisset].

La recherche avait pour but d'explorer les mécanismes de la patrimonialisation du paysage bâti montréalais entre 1973 et 2003, c'est-à-dire depuis la démolition de la maison Van Horne jusqu'au classement du mont Royal. L'histoire des représentations convoquée par cette thèse s'intéresse au discours de légitimation, à l'argumentaire et à la rhétorique invoqués dans la « fabrication » du patrimoine. Trois degrés de lecture

interagissent. Un premier, au niveau le plus concret, observe la formidable expansion de la notion de patrimoine. Trois « moments » se succèdent, depuis le « monument historique », décliné à l'enseigne de la maison Van Horne, jusqu'au « temps de l'environnement », celui de la consécration du mont Royal, en passant par celui de l'aménagement, associé à l'épisode de la Place Mercantile. L'argumentaire des luttes révèle une composante constante et essentielle de la patrimonialisation montréalaise : l'affirmation d'un « nous » citoyen. Un second degré de lecture fait intervenir l'idée de ville à sauvegarder. D'abord contre la « métropole du progrès » des années 1970, les luttes se sont progressivement articulées au thème d'un cadre de vie à sauvegarder, le patrimoine jouant le rôle de catalyseur dans la réalisation d'un projet collectif. Enfin, un dernier degré dégage des paramètres de la patrimonialisation dans une rhétorique qui, au-delà des valeurs attribuées au paysage, oppose la force du « nous » à l'inertie de l'« autre », associé au promoteur de la « métropole du progrès » et au gardien du fonds patrimonial national. Nées dans le berceau d'un patrimoine sanctionné par l'État québécois, trente années de luttes à Montréal ont imposé le regard citoyen comme garant d'une authenticité qui se décline désormais à l'enseigne d'une identité montréalaise.

GAGNON, DENIS. *Deux cents ans de pèlerinages : les Mamit Innuat à Musquaro, Sainte-Anne-de-Beaupré et Sainte-Anne-d'Unamen-Shipu (1800-2000)*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2003, xi-449 p. Ill., cartes. [Direction : Sylvie Poirier].

Cette recherche exploratoire, qualitative et empirico-inductive est basée sur l'analyse de sources écrites et orales et sur l'observation directe et participante. Elle présente la catholicisation et la longue tradition du pèlerinage des Mamit Innuat (Innus de la Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent) à la mission de Musquaro de 1800 à 1946, puis les pèlerinages entrepris au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré de 1974 à 2001 et à leur sanctuaire local dédié à sainte Anne depuis le début des années 1990. S'inspirant de la théorie de la pratique, de l'anthropologie historique, du pèlerinage et de l'expérience, cette thèse comble un vide dans la littérature sur le catholicisme mamit innuat en présentant le contexte de leur catholicisation par les oblats au XIX^e siècle, les circonstances de l'adoption du culte de sainte Anne, et la reproduction et la persistance de leur dévotion et des pratiques de pèlerinage. La méthodologie s'inspire de l'ethnohistoire et met l'accent sur les relations de pouvoir à l'époque des missions oblates et eudistes, sur leur adaptation du catholicisme et sur la survivance de leur idéologie religieuse traditionnelle. Les résultats de cette recherche démontrent que les oblats ont agi en tant que médiateurs

entre les Mamit Innuat et les agents de la Compagnie de la Baie d'Hudson, les colons blancs et les agents gouvernementaux. Malgré une catholicisation sommaire, leur adaptation du catholicisme dépasse le cadre du syncrétisme et du parallélisme religieux observé par les anthropologues, car plusieurs éléments des religions catholique et chamannique s'interpénètrent à différents niveaux. Nous voyons que le culte de sainte Anne et la tradition du pèlerinage s'insèrent dans leur religion traditionnelle en donnant les moyens aux individus de lutter contre les menaces vécues en forêt et sur la mer, et celles reliées aux changements sociaux associés à la vie sédentaire, dont l'alcoolisme, la toxicomanie et diverses maladies. Dans ce contexte, le personnage de sainte Anne s'apparente au Mestanapeo, l'esprit auxiliaire traditionnel, en tant que personnage immanent qui aide à la résolution de différents problèmes par le biais du « manitushiu », ou pouvoir de la volonté.

GONCALVES DA COSTA, HÉLOÏSA HELENA. *Les Musées d'histoire de ville : leur contribution au développement social contemporain*. Thèse (Ph. D.), Université du Québec à Montréal, 2000, ix-338 p. Ill. [Direction : Jean-Guy Lacroix].

Le but de cette recherche est d'analyser l'impact des nouvelles stratégies de gestion du patrimoine historique et culturel sur le public des musées d'histoire de ville et, de façon plus particulière, les moyens qu'ils mettent en œuvre pour transmettre le message historique. En considérant que le Québec développe des nouvelles stratégies de gestion patrimoniale depuis 1980, nous avons fait le choix d'établir une analyse comparative entre les musées québécois et ceux de la province de Bahia, au Brésil. Dans le cadre de cette recherche, la muséologie est analysée dans la trame du mouvement sociohistorique de la période 1980-1999 où la « nouvelle muséologie » s'est développée. Malgré leurs innovations, les musées d'histoire sont ceux qui attirent le moins le public, qui semble s'en désintéresser. Cela est peut-être dû au fait que les expositions restent trop descriptives ou parce que le message diffusé par ces musées est très éloigné de l'histoire actuelle et du quotidien de la collectivité. Une autre raison de ce manque d'intérêt vient peut-être de la prédominance de la connaissance technologique qui a relégué l'apprentissage de l'histoire en arrière-plan, tendance qui s'est accentuée dans les programmes scolaires actuels. De plus, peu de sociétés contemporaines ont développé un principe de « conscientivité » sur la valeur historico-culturelle de leurs racines. Cette recherche tente de comprendre les relations qui se sont établies entre les équipes qui œuvrent dans les musées et la communauté. Elle se base sur l'approche holiste et interdisciplinaire de la nouvelle muséologie qui considère la mémoire collective comme un

patrimoine intangible dans un territoire spécifique. L'analyse des données recueillies pourra mieux orienter l'évaluation du modèle actuel des musées d'histoire de ville et le rôle social que ce type de musées peut jouer dans la ville contemporaine.

GUAY, CAROLINE. *L'Exposition du défunt à Lévis, des planches au salon funéraire : exploration d'une mutation*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2002, 82 p. [Direction : Luce Des Aulniers].

En observant d'un peu plus près le déroulement général des rites funéraires québécois aujourd'hui, certaines questions peuvent spontanément venir à l'esprit. On peut par exemple se demander ce qui a bien pu se produire pour qu'à l'intérieur d'un laps de temps relativement court, l'expression du deuil au Québec change presque complètement de visage, du moins en apparence. Ou encore constater que le rite de l'exposition du défunt n'est plus ce qu'il était autrefois ; s'interroger sur la perception de gens ayant vécu de plus près cette mutation et vouloir leur donner la parole afin de mieux comprendre, tout simplement. C'est dans cette perspective qu'une enquête orale a été réalisée en l'an 2000, à Lévis. Il s'agissait d'une part de sonder les souvenirs des informateurs ayant été témoins et se souvenant assez clairement de l'époque où à Lévis on exposait les morts à la maison, et d'autre part d'explorer leurs perceptions du mode contemporain d'exposition du défunt, dans les salons funéraires. Cette démarche de collectes de données brutes et originales visait à exploiter celles-ci dans le but d'identifier plus clairement les mécanismes de ce phénomène. Pour ce faire, le modèle d'analyse suggéré par le sociologue français Claude Rivière a servi de cadre de présentation et d'analyse des données recueillies sur le terrain. De cette analyse succincte ressortent pourtant, déjà, les principaux éléments de rupture et l'évidente continuité à l'œuvre dans cette mutation rituelle.

GUGLIELMI, LUC. *Conteurs et contextes de la tradition orale en Belgique francophone, 1975-2004*. Thèse (Ph. D.), University of Louisiana at Lafayette, 2004, 259 p. [Direction : Barry-Jean Ancelet et Fabrice Leroy].

En Belgique, comme partout ailleurs, les gens ont toujours raconté des histoires. Toutefois, depuis 1975, en Belgique francophone, des conteurs et des associations de conteurs ont surgi, racontant toutes sortes de contes, de mythes et de légendes dans une multitude de contextes, allant des prisons et des hôpitaux aux feux de camp des scouts. Le récit traditionnel n'est plus confiné à la famille comme par le passé, mais il se diffuse en dehors du foyer pour bénéficier d'un contenu plutôt « public ». On planifie des moments pour raconter, ce qui élimine la spontanéité des rencontres sociales chez soi dans le passé. Aujourd'hui, les gens se rencontrent dans

le but de conter et d'entendre des histoires. Dans certains cas, les conteurs et l'auditoire connaissent à l'avance les types d'histoires qui seront racontées (épiques, érotiques, comiques, etc.). Certains conteurs sont professionnels, d'autres racontent simplement pour le plaisir et ils émergent de toutes les couches sociales : du policier au docteur, du berger au professeur d'université, le phénomène de conter des histoires touche tout le monde. Cette thèse recherche les causes de ce phénomène nouveau et la motivation des conteurs et de leurs auditoires. Elle étudie aussi l'impact que les histoires ont sur le public et comment on s'en sert dans les prisons et les hôpitaux. La recherche est basée sur des enquêtes sur le terrain effectuées dans plusieurs communautés belges pendant une période de trois ans, représentant plus de quarante-cinq conteurs et soixante heures d'enregistrement. Sur le plan théorique, l'étude s'inspire à la fois des théories de Zumthor concernant la tradition orale, ainsi que des théories de Belges qui ont travaillé sur le sujet comme Top, Pinon, Doppagne, Gorceix et Kiesel, et de Nord-Américains comme Ancelet, Stahl et Foley.

HAMEL, NATHALIE. *La Construction d'un patrimoine national : biographie culturelle de la collection Coverdale*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2005, ix-396 p. Ill. [Direction : Philippe Dubé].

Cette étude vise à comprendre le processus de patrimonialisation d'une des plus importantes collections dans l'histoire culturelle du Québec et du Canada, la collection Coverdale. L'approche de la biographie culturelle a été utilisée pour retracer, en deux temps, l'histoire de vie de cette collection : les étapes de sa constitution puis le contexte de sa nationalisation. À travers ce projet d'abord commercial, se devine la volonté du collectionneur de participer à la construction d'une identité canadienne et de mettre en valeur les richesses artisanales du Canada français. La valorisation et la promotion de la collection par son créateur ont joué un rôle fondamental dans le processus de sa nationalisation, puisque la reconnaissance dont jouit la collection amène les institutions muséales nationales québécoise et canadienne à vouloir s'approprier ce trésor. La reconnaissance nationale a été exacerbée par la crainte de perdre un assemblage désormais perçu comme un héritage à conserver.

HARVENGT, DAVID. *Le Faste et la farce : les rituels contemporains en milieu scolaire*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2005, iv-182 p. Ill. [Direction : Anne-Marie Desdouits].

Chaque année, des milliers de jeunes Québécois participent au bal de finissants du secondaire ou à l'initiation universitaire. Le but de la présente thèse est de comprendre ces deux événements dans le contexte québécois. Afin d'appréhender ces initiations et ces bals, la notion de ritualité s'avère

presque essentielle. Mais pourquoi l'est-elle ? En quoi ces deux événements sont-ils des rituels ? Ainsi, ces deux événements peuvent encore se concevoir comme rites de passage, certains auteurs le font d'ailleurs. Ils sont aussi des rites festifs où la parodie et le jeu sont omniprésents. Ils sont également des rites de jeunesse dans une société où les jeunes manquent de repères pour se confronter au monde adulte. Peut-être sont-ils plus encore. Les initiations universitaires et les bals de finissants sont donc à l'évidence l'enjeu de figures rituelles différentes et l'analyse de ces différentes dimensions est au cœur de cette thèse. La compréhension de ces deux rituels se base sur une triple analyse. Tout d'abord une analyse structurelle, inspirée de la structure des rites de Claude Rivière, qui examine les rites selon les rôles des acteurs, les symboles en jeu, le système de communication, etc. Ensuite, l'analyse comparative avec des rites similaires, traditionnels ou non, et bien entendu entre les deux événements eux-mêmes. Finalement, l'analyse interprétative se fait à partir de l'ensemble des dimensions évoquées ci-dessus. Les acteurs occupent également une place importante dans cette thèse. Leurs témoignages sont éloquents sur la perception qu'ils ont de ces événements et ils éclairent la manière dont ils vivent une ritualité contemporaine. En effet, les initiations universitaires et les bals de finissants sont des rites collectifs où les réalités personnelles des acteurs influencent leur perception de l'événement.

LEFEBVRE, GABRIEL. *Les Enlèvements extraterrestres. Analyse et interprétation d'un mythe contemporain*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2002, iv-139 p. [Direction : Guy Ménard].

Des centaines de personnes rapportent que des visiteurs de l'Espace les enlèvent à bord de soucoupes volantes pour effectuer sur eux des examens mystérieux. Ce mémoire pose l'hypothèse que ces récits d'enlèvements extraterrestres sont des mythes au sens des sciences des religions. Le mythe, en tant que phénomène religieux, est ici défini comme le récit d'une expérience du sacré qui donne un sens au monde et à la personne qui la rapporte. De cette définition sont tirés trois critères destinés à vérifier si les récits des enlèvements peuvent être considérés comme des mythes. Les deux premiers critères sont d'ordre morphologique : les enlèvements doivent avoir la forme d'un récit et raconter une expérience du sacré. Le troisième critère, lui, est fonctionnel : le récit d'enlèvement doit donner sens au monde et modifier la personnalité de celui qui témoigne avoir été enlevé. Chacun de ces critères a été vérifié à l'aide de nombreux exemples tirés de la littérature sur les enlèvements, ainsi qu'à l'aide d'une

liste des motifs présents dans les récits d'enlèvements qu'a compilés le folkloriste Thomas E. Bullard. Après avoir démontré que les récits d'enlèvements extraterrestres sont bien des mythes, ce mémoire a entrepris d'approfondir l'interprétation. La tâche consiste à rassembler les fragments d'analyse pour discourir sur la nature du sacré mis en place par le mythe. Cette lecture relève une nouvelle vision du monde proposée par ces récits, dans laquelle une nouvelle altérité sacrée, l'extraterrestre, influence la vie des Terriens et ramène l'espèce humaine à une place plus humble dans l'univers. La puissance démesurée de ces êtres est le reflet des conditions du monde contemporain à la fois technique et spirituel, et les extraterrestres témoignent du symbolisme associé à ces éléments. Ces récits d'enlèvements, enfin, témoignent de l'existence de mythes nouveaux et de la présence toujours importante du religieux dans le monde contemporain.

MARTIN, MARIE-VICTOIRE. *La Reconversion des églises au Québec et leur potentiel monumental*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2005, 140 p. [Direction : Lucie K. Morisset].

Ce mémoire traite de la reconversion des églises au Québec. Plus particulièrement, il analyse les projets de reconversion d'églises en vue de documenter l'expérience québécoise en cette matière, de classer les types d'interventions et d'évaluer la préservation des valeurs patrimoniales. Il s'interroge sur les nouvelles fonctions qu'une église peut recevoir sans altérer ses qualités patrimoniales et cherche laquelle convient le mieux à un type d'églises. Il ressort de cette étude qu'évaluer le potentiel monumental d'une reconversion d'église ne peut s'effectuer sans considérer le rapport que la collectivité entretient avec le bâtiment, avant et après sa reconversion. Ainsi, les églises en milieu rural, souvent de plus petite taille, sont davantage reconverties en habitations individuelles ou en salles pour organismes communautaires. Plusieurs de ces reconversions sont considérées comme des réussites. Les églises en milieu urbain ont pour leur part connu des transformations beaucoup plus diversifiées, qui bien souvent n'étaient pas compatibles avec le bâtiment, même si certaines d'entre elles ont été des succès. Les reconversions à des fins publiques ou communautaires sont donc plus adaptées aux églises, alors que les reconversions à des fins privées le sont moins, et cela, tant en regard de l'architecture que de la relation qu'entretient la collectivité avec le bâtiment.

NOLIN, STÉPHANIE. *La Mise en scène textuelle du conte fantastique québécois du XIX^e siècle : étude comparative des structures narratives du conte populaire oral et du conte écrit*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2005, iv-93 p. [Direction : Aurélien Boivin].

Ce mémoire a pour objet de démontrer, par le biais d'une étude des structures narratives, les différences qui existent entre les transcriptions de contes populaires oraux et les contes littéraires fantastiques du XIX^e siècle. Si nous avons décidé de comparer ces catégories littéraires, c'est que, le plus souvent dans l'histoire littéraire, les contes populaires oraux sont à l'origine des contes littéraires. Les contes fantastiques québécois du XIX^e siècle sont le produit d'une littérisation des légendes de tradition orale. Ainsi, nous désirons définir, en prenant pour point de départ une étude comparée de ces deux types de contes, les mécanismes textuels employés par les écrivains du XIX^e siècle pour reproduire les éléments de l'oralité qui se perdent lors de cette littérisation. L'essentiel de notre travail visera donc à mettre en regard deux mises en scène textuelles de l'oralité et de la présence énonciative du conteur, et à démontrer par divers procédés que les contes écrits québécois sont, à l'image de l'acte de communication orale qui caractérise la transmission traditionnelle du conte populaire (et phonétiquement transcrit par les folkloristes), une mise en scène textuelle visant à présenter un personnage de conteur des plus réalistes et à recréer, de ce fait, le rituel festif qui l'accompagne.

PURL, AMY JO. *Les Baptistes dans un milieu catholique : transformation ou renforcement de l'identité cadienne ?* Thèse (Ph. D.), University of Louisiana at Lafayette, 2002, 207 p. Carte. [Direction : Barry-Jean Ancelet].

Cette thèse explore la religion comme marqueur de l'identité culturelle et ethnique parmi les Cadiens du sud de la Louisiane. La recherche propose l'examen des effets des changements religieux parmi les Cadiens qui ont quitté l'Église catholique pour devenir baptistes. L'étude porte surtout sur la Pointe-Noire, en Louisiane, milieu qui a donné naissance à plusieurs musiciens cadiens importants. L'*Acadia Baptist Academy*, aujourd'hui l'*Acadia Baptist Center*, qui est un centre de conférence et un camp, semble remarquable dans cette communauté homogène. Toutefois, les Baptistes ont amené l'usage de la langue française, un outil puissant qui leur fournit un accès à cette communauté. La majorité des études assument que l'identité cadienne et la culture ont toujours été entremêlées à l'Église catholique. Alors, qu'est-ce qui arrive aux Cadiens devenus baptistes ? Est-ce qu'ils se considèrent toujours Cadiens ? Est-ce que les autres Cadiens et les étrangers les considèrent tels ? En quoi leur nouvelle foi modifie-t-elle leur identité et marque-t-elle les rituels familiaux ? L'auteur examine ces questions à partir des théories de James

Dormon et Charles Keyes, qui affirment que les éléments culturels, comme la religion, jouent un rôle important dans l'identité, et de Frederick Barth, qui déclare le contraire mais que la distance entre soi et l'étranger, et le maintien des frontières sont les clés de l'identité.

ROBITAILLE, RENÉE. *Le Renouveau du conte au Québec : la naissance des enfants magiques et des communautés émotionnelles*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2001, viii-167 p. Ill. [Direction : Gina Stoiciu].

Longtemps pratiqué dans un contexte rural et paysan, l'art de raconter des histoires devant un auditoire revient aujourd'hui à l'honneur au sein de la société contemporaine. Ce mémoire examine les besoins auxquels répond la nouvelle pratique du contage, communément appelée néo-contage, au sein de la société actuelle. Pour ce faire, une recherche a été menée au *Sergent recruteur* à Montréal, où se produisent chaque semaine depuis avril 1998, les « Dimanches du conte ». Conteurs et auditeurs nous confient dans la présente étude leurs perceptions concernant cette pratique culturelle qui les passionne. Ainsi, en explorant les raisons qui ont justifié la naissance du néo-contage, on découvre par le fait même une certaine saturation des hommes et des femmes face à la solitude urbaine et aux valeurs véhiculées par les médias de masse dans notre société. Parce qu'il permet la rencontre et la convivialité entre les individus, le conte brise la solitude en faisant renaître les forces collectives au sein de l'ère individualiste. Le néo-contage permet aussi de prendre du recul et de se positionner face au discours dominant véhiculé par la pensée unique et il invite à participer à la création de la vie sociale dans laquelle les hommes et les femmes d'aujourd'hui souhaitent évoluer.

SAINT-JACQUES-THÉRIAULT, GENEVIÈVE. *Des transactions saisonnières et conviviales : la vente de garage à Salaberry-de-Valleyfield*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2005, 174 p. [Direction : Jocelyne Mathieu].

Cette étude de cas de la vente de garage à Salaberry-de-Valleyfield s'appuie sur un important travail de terrain, propre à l'ethnologie, réalisé à l'aide de l'enquête orale et documente la pratique actuelle de la vente de garage au Québec, plus précisément dans la région étudiée, et ce, dans tous ses aspects logistiques. Elle permet aussi d'approfondir la dynamique entourant les objets transigés lors de cette activité : pacotilles pour les uns, trouvailles pour les autres. Les diverses stratégies de vente et d'achat, des acheteurs et des vendeurs, sont mises en relief dans ce mémoire de maîtrise, notamment par l'étude du marchandage. Diverses constituantes sont aussi étudiées, soit l'échange marchand hors du système d'économie formelle, dans un esprit de réutilisation, la convivialité et

les interactions sociales engendrées par l'activité, l'aspect ludique, le caractère rituel et festif et l'analogie avec la corvée d'entraide puisque la vente de garage est une occasion de faire le grand ménage.

TREMBLAY, MARJORIE. *Pour une sociologie du quotidien ordinaire : rumeur et commérage à Baie-Saint-Paul (2002-2004)*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2004, v-108 p. [Direction : André Turmel].

Ce mémoire a à son origine la croyance des Baie-Saint-Paulois d'habiter un lieu où on est certain de pouvoir constamment entendre « placoter ». Il s'agit donc ici d'une étude portant sur le lien social qu'entretiennent entre eux ces gens par l'intermédiaire de la rumeur et du commérage. Après la présentation d'un historique concernant la région et la ville, le travail fait état d'une distinction entre les termes rumeur et commérage. Le lien social examiné est celui spécifié de façon microsociologique par le philosophe et sociologue allemand Georg Simmel. Selon lui, les formes de la socialisation naissant de différents buts, intérêts, besoins, une fois déliées de ces derniers, se retrouvent purifiées permettant ainsi à l'individu social de devenir totalement sociable, soit libéré et égal en droit à ceux qui lui sont liés. Vingt groupes composés d'amis, de collègues de travail ou de membres d'une même famille ont d'abord été interrogés généralement pour ensuite procéder plus précisément à douze entrevues individuelles. À l'aide des données récoltées, nous découvrons que la rumeur ayant à sa source les motivations d'être informé et d'informer, entretient davantage la socialisation que celle à l'état pur. Inversement, le commérage rendant plus souvent complice des êtres satisfaits par une liberté partagée, maintient davantage la sociabilité. Quoi qu'il en soit, la richesse de la rumeur et du commérage baie-saint-paulois est indiscutable, puisque les deux phénomènes sociaux assurent réellement la société.

VIGNEAU, KARINE. *Aspects du merveilleux dans les contes des Îles-de-la-Madeleine*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2004, lxx-129 p. [Direction : Lise Gauvin].

Dans le cadre de nos recherches sur les aspects du merveilleux dans les contes madelinots recueillis par le père Anselme Chiasson, nous avons tenté de dégager certaines caractéristiques significatives de ces contes. Pour ce faire, nous avons adopté une méthode d'analyse comparative et nous avons pointé les différences et les ressemblances existant entre les versions de quelques contes types de notre corpus et celles des corpus acadien et québécois. Pour chaque conte choisi, nous avons étudié tout d'abord la structure narrative des récits madelinots selon le modèle de Propp et la méthode adoptée par les catalogues de contes nationaux pour

ensuite aborder le contenu en nous arrêtant aux thèmes, aux motifs et aux symboles chargés de merveilleux présents dans les contes des Îles-de-la-Madeleine. Ainsi, nous sommes parvenue à dresser un portrait général du corpus madelinot. Nous avons pu conclure que les contes de l'archipel empruntent très rarement à la tradition littéraire et demeurent dans le domaine du populaire, qu'ils présentent peu de traces de cette violence primitive marquant certains contes français, québécois ou acadiens et que, malgré certaines spécificités locales, le contenu des contes types madelinots retenus pour analyse ne s'écarte généralement pas des autres versions de ces mêmes contes types.